

Rencontre Nationale de jeunes chercheurEs en études africaines 11 & 12 Janvier 2013

Clothilde Hugon (LAM / IEP de Bordeaux)

Axe 1 : Modes d'appartenance africains à la globalisation

« La modernisation des *daaras* » au Sénégal : analyse d'une réforme spécifique autour de l'enseignement arabo-islamique

L'espace dans lequel s'inscrivent les réformes éducatives aujourd'hui est globalisé. Les conférences internationales de Jomtien (1990) et de Dakar (2000), avec la mise en œuvre de programmes d'Education Pour Tous (EPT), ont principalement porté sur le renforcement de l'accès à l'éducation pour les populations dans un souci de garantie de la qualité des services délivrés. Si la diversité de l'offre éducative n'est pas nouvelle en Afrique, dans le contexte de l'EPT et du développement des modèles et instruments éducatifs standardisés, cette problématique soulève des questions sur les limites d'une politique éducative globalisée et sur ses conséquences en termes de stratégies de scolarisation, de différenciation et de stratification sociale. En effet, à côté de l'école « officielle » ou « classique » se maintiennent et se transforment d'anciens modes de transmission des savoirs ou se créent de nouvelles écoles qui échappent au contrôle étatique.

Les écoles coraniques ou communément appelés *daaras* au Sénégal ont évolué en dehors des ces cadres éducatifs officiels et continuent aujourd'hui de constituer une réponse explicite aux déficits de l'offre scolaire éducative formelle de l'Etat. Ainsi, les autorités ont tenté, dans le cadre d'un programme global, depuis l'alternance politique avec A. Wade, d'amener l'éducation religieuse « informelle », « parallèle », « alternative » dans le giron du système étatique formel. Cette réforme de l'éducation, représente une ouverture juridique qui permet à l'Etat de créer un cadre institutionnel et d'encadrer l'éducation islamique. Cette analyse permettra donc d'interroger les modèles alternatifs d'éducation, en analysant plus particulièrement l'enseignement traditionnel coranique, à la fois dans son rapport au modèle dominant véhiculé par les systèmes nationaux et internationaux, mais aussi du point de vue de son insertion dans le réseau social, religieux et politique national. Cette recherche se déclinera donc sous trois formes : dans un premier temps, nous analyserons la production et le changement de l'action dans le cadre du programme de « modernisation » des *daaras* au Sénégal, c'est-à-dire d'étudier l'activité réformatrice des acteurs dans ce secteur, mais également de mettre en évidence les différents acteurs et leurs interactions au sein de l'arène politique. Dans un second temps, il sera intéressant dans une configuration d'offre et de demande scolaire, de spécifier la demande sociale en faveur de cet enseignement islamique et plus spécifiquement en faveur de ces *daaras*. Enfin, nous verrons comment les écoles coraniques se situent dans l'offre globale depuis les programmes internationaux d'Education Pour Tous.

Sur le plan méthodologique, un premier terrain de trois mois permettra de faire une étude ethnographique de l'enseignement coranique en zone urbaine (Dakar) et rurale (région de Thiès et de Pire). D'autre part, un certain nombre d'acteurs seront identifiés et les différentes sphères dans lesquelles ils interagissent analysées (sphère politique, scientifique, religieuse, sociale, militante, etc).